Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Mes voyages avec Michel Perrin.

My travels with Michel Perrin.

Jean-Jérôme Guex

Un ami, c'est quelqu'un qui vous connaît bien
et qui vous aime quand même.

Hervé Lauwick

Nous avions sympathisé à la fin des années 80, lors de la création du regretté « **Phléboclub** » où je lui avais proposé le sujet suivant : « **l'heure de la chirurgie veineuse a-t-elle sonné ?** », il avait bien entendu immédiatement accepté.

Par la suite, notre amitié s'étant développée, nous avons très vite compris que nous étions faits pour voyager ensemble et pour assister aux congrès internationaux.

Le deal était signé : assister à un maximum de congrès majeurs, en faire des comptes-rendus publiés dans une revue, voyager ensemble, partager les frais, beaucoup travailler et bien rigoler. *Mais pour ça, il fallait travailler notre anglais*. Michel continua ses leçons et pour ma part, je me plongeai dans la lecture de romans US, chacun sa méthode, disons que mon anglais est plus riche en expressions idiomatiques et celui de Michel plus littéraire... à nous deux ça marchait bien, sauf avec les accents de certains Américains au début.

Dès 1989 nous étions présents aux premières réunions des sociétés phlébologiques US à la Nouvelle Orléans : *North American Society of Phlebology* (qui deviendra *American College of Phlebology*, puis *American Vein and Lymphatic Society*), plutôt « médicale » à ses débuts, et *American Venous Forum*, plutôt chirurgicale. Pendant des années ces deux sociétés se réunissaient consécutivement en février dans la même ville (cela remplaçait les séjours au ski), et pour un seul voyage nous avions deux congrès passionnants. Par la suite elles se sont séparées, nous imposant deux voyages transatlantiques annuels au minimum.

Nous sommes ainsi allés à Miami, Orlando, Fort Lauderdale, San Antonio, San Francisco, Los Angeles, Palm Springs, San Diego, Phoenix, Maui, Hawaii Big Island, Charlotte, etc. Au fil des années, nous nous organisames pour faire des résumés et des comptes-rendus de congrès, le plus souvent publiés. Nous avons aussi réalisé de nombreuses interviews de nos collègues étrangers et ceci nous a permis de tisser des liens d'amitié solides avec les auteurs importants tout autour du monde.

Nous avons aussi fréquenté de nombreux autres congrès internationaux, jusqu'au Japon, en Australie, et dans toute l'Europe... Michel a également organisé un séminaire à la Mayo Clinic, à Rochester (MN) où le P^{r} Gloviczki nous accueillit chaleureusement et nous fit tout connaître de cette exceptionnelle institution. Et puis sont venues s'ajouter d'autres raisons de voyager de conserve : consensus, « European Venous Forum », livres, etc.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Ces voyages étaient toujours extrêmement porteurs pour nous deux, et je pense y avoir appris bien plus qu'à n'importe quel autre moment de ma carrière, car nous avons connu de nouvelles techniques (ablation par radiofréquence, laser endoveineux, stenting veineux, restauration valvulaire, valve artificielle, etc.), comparé nos connaissances avec ce qu'il y a de meilleur dans le monde, nous avons rencontré des dizaines de collègues qui sont tous devenus des amis fidèles et qui pour certains apportent leur témoignage dans ces pages.

Voyager avec Michel était toujours une expérience, car il avait le chic pour déclencher les évènements : perte de bagages, perte de billets, changements de programme, rencontres inattendues, mais je dois dire que c'était un compagnon d'humeur égale (un peu provocateur quand-même), toujours prêt pour les excursions improbables que nous permettait l'emploi du temps chargé des congrès. Sans parler des fringales nocturnes et des grosses envies de gros steaks américains, surtout dans nos restaurants préférés de la chaine Ruth's Chris. Cependant, pas question de toucher à la « junk food », l'obésité sans joie disait-il !

En dehors de nos présences aux séances de congrès et de nos discussions médico-scientifiques, nous prenions toujours un grand plaisir à parler, l'érudition de Michel étant considérable sur certains sujets (les batailles navales, la statuaire médiévale entre autres). Et puis, nous entretenions avec soin l'art de la contrepèterie (mais ne pouvions le faire partager à nos collègues étrangers, sauf exceptions).

Depuis déjà quelques années, son âge et son état général avaient mis un frein à nos voyages en duo, ils m'ont manqué, même si on se retrouvait parfois à tel ou tel endroit de la planète, ce n'était plus la même chose.

Notre complicité durant toutes ces années et sur ces milliers de kilomètres ne s'est jamais démentie, notre amitié s'en est trouvée incroyablement consolidée, au point que certains questionnaient la nature de cette relation.... Mais c'était mal nous connaître !

Adieu Michel, merci pour ton amitié, tu me manques !

